

Quatre-vingt dix (90) Chefs traditionnels du Niger s'engagent pour la promotion de la santé et des droits des jeunes et des femmes du Niger

A l'initiative du bureau UNFPA Niger, un forum a réuni les 23 et 24 novembre 2012 à Niamey, quatre-vingt-dix (90) chefs traditionnels du Niger.

A l'issue de ce forum, les Chefs Traditionnels ont adopté un document dit « Déclaration de Niamey », à travers lequel, ils se sont engagés à :

- 1) contribuer à la maîtrise de la croissance démographique
- 2) promouvoir la santé de la mère et de l'enfant dans les familles nigériennes
- 3) promouvoir les droits des femmes et des jeunes



Une vue des participants au forum

Cet engagement se traduira par des activités de sensibilisation de proximité sur la planification familiale, le mariage des enfants, la croissance démographique, etc. A l'issue de leurs travaux, les Chefs ont réitéré entre autre l'engagement pris en 2007 en faveur de l'amélioration de la santé maternelle et l'accès aux services de santé de la reproduction pour toutes les femmes du Niger.



Le Président régional de l'ACTN d'Agadez signant la déclaration



Djermakoye Maidanda Seydou, président de l'ACTN signant la Déclaration de Niamey

Ce Forum a eu lieu deux semaines après le lancement du rapport sur l'Etat de la population au Niger.

En effet, ce rapport indique que le Niger connaît une croissance démographique rapide qui pose d'importants défis dans les domaines de l'agriculture, de l'environnement, de l'hydraulique, de la santé, de l'éducation, de l'emploi, de l'habitat.

Le maintien du taux annuel de croissance démographique



Des participants au forum de Niamey

à 3.3%, compromettrait tous les efforts de développement qui seront entrepris dans les années à venir.

UNFPA a fait un plaidoyer basé sur les preuves en présentant aux Chefs Traditionnels des données sur les interrelations entre la croissance démographique du Niger et le développement du pays.

DECLARATION DE NIAMEY

FORUM UNFPA - CHEFS TRADITIONNELS du NIGER, 23 et 24 Novembre 2012

Reconnaissant que, si certains progrès ont été accomplis par notre pays vers la réalisation des objectifs définis par l'État pour que la population bénéficie des services de la santé de la reproduction, des défis restent à relever pour mettre en place des mesures concrètes qui permettront d'atteindre à terme les résultats escomptés.

Considérant qu'au Niger :

- 3 ménages sur 5 sont pauvres ; une femme meurt toutes les deux heures des suites de complications liées à la grossesse ; ce qui représente 554 décès maternels pour 100.000 naissances vivantes et ceci peut être évité.
- 64% de la population nigérienne a moins de 24 ans et qu'elle doit jouir des divers droits, à l'exemple des jeunes filles dont 75% sont mariées avant l'âge de 18ans,
- l'inadéquation qui existe entre la forte croissance démographique (3,3%) et la faible croissance économique (2,4%),

Nous, Chefs traditionnels du Niger, présents au Forum de Niamey, organisé les 23 et 24 novembre 2012, à l'initiative du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), sur l'accès à la santé de la reproduction et l'amélioration des conditions de vie des populations nigériennes ;

- Réitérons notre engagement pris en 2007 en faveur de l'amélioration de la santé maternelle et réaffirmons notre soutien aux autorités compétentes et aux partenaires au développement pour leur initiative en faveur de l'accès aux services de santé de la reproduction pour toutes les femmes de notre pays.
- **Nous nous engageons, au nom de la chefferie traditionnelle du Niger, à prendre les mesures suivantes:**
 - ✚ **Contribuer à la maîtrise de la croissance démographique**
 - ✚ **Promouvoir la santé de la mère et de l'enfant dans les familles nigériennes**
 - ✚ **Promouvoir les droits des femmes et des jeunes**

1/ En menant des activités de sensibilisation de proximité en direction de la population sur les interrelations entre la population et le développement, en particulier les liens étroits qui existent entre la taille de la famille et la satisfaction des besoins d'alimentation, de santé et d'éducation de nos enfants ; sur l'utilisation des services de planification familiale, en particulier l'espacement des naissances afin de permettre de différer et d'espacer les naissances et préserver la vie de nos femmes et créer les conditions de mieux être des familles nigériennes ; sur l'importance de la scolarisation des enfants, en particulier de la jeune fille et le maintien de la jeune fille à l'école jusqu'au niveau secondaire au moins pour les habiliter à participer au développement de leur pays ; sur la lutte

contre les mariages des enfants afin de les encourager à rester plus longtemps à l'école et pour permettre à leurs jeunes corps de se développer afin d'éviter les fistules obstétricales et les décès maternels ; sur l'alphabétisation et l'autonomisation économique des femmes ; sur la sensibilisation des hommes sur leur rôle et leurs responsabilités en matière de santé pour qu'ils s'impliquent davantage dans les activités de santé de la reproduction, à l'exemple de l'Ecole des maris

2/En plaidant auprès de l'Etat pour la prise en compte des intérêts des adolescentes dans tous les programmes et politiques adoptés dans notre pays et pour augmenter les ressources humaines, financières, matérielles et logistiques allouées à la santé de la reproduction.

Nous, Chefs traditionnels du Niger, en tant que détenteurs de l'autorité coutumière, mettrons en œuvre ces mesures, de suivre et évaluer de manière active et systématique les progrès réalisés par l'intermédiaire de notre Association.

Fait à Niamey le 24 Novembre 2012

Ont signé pour l'Association des Chefs Traditionnels du Niger

Région d'Agadez

Région de Diffa

Région de Dosso

Région de Maradi

Région de Tahoua

Région de Tillabéry

Région de Zinder

Région de Niamey

Pour le Bureau National :

Le Président

Dans une allocution prononcée à cette occasion, la Représentante de l'UNFPA Mme Monique Clesca a indiqué que cette réunion illustre «l'engagement des chefs traditionnels, mais aussi l'exemplarité du partenariat qui existe entre les deux institutions dans la promotion des questions d'interrelation population et développement». Elle a aussi précisé que ce partenariat constitue une chance pour le Niger, la garantie de la plus large et de la plus efficace des mobilisations sociales autour des questions sensibles de population, de santé sexuelle et reproductive des couches vulnérables que sont les femmes et les jeunes.

«Votre fonction et votre statut social, vous jouez un rôle important dans l'information ; l'éducation, la sensibilisation et la mobilisation des communautés en matière de population et développement. Par vos sages conseils, vous êtes un vecteur de changement de comportement des populations », a déclaré Monique Clesca à l'endroit des chefs traditionnels. Des présentations étaient également faites sur la



Une vue des participants

planification familiale, compte tenu du fait que la fécondité agit sur la croissance démographique, comme la migration et la mortalité. Les vulnérabilités des adolescentes (tranche d'âge de 10-14 et 15-19 ans) ont été présentées pour montrer les liens entre les mariages et grossesses des enfants avec la fistule obstétricale, la mortalité maternelle, la déscolarisation. En effet, la cause la plus élevée de mortalité des adolescentes qui constituent 20% de la population du



Une vue des participants



Les Sultans de Zinder et de Dosso présidant la cérémonie d'ouverture

Niger est due aux complications liées à la grossesse, en particulier la mortalité maternelle.

Quant au président de l'association des chefs traditionnels du Niger, M. Djermakoye Maidanda Seydou, il s'est réjoui de cette marque d'honneur faite à l'endroit des leaders coutumiers avant de rassurer la représentante de l'UNFPA de l'entière disponibilité de la chefferie traditionnelle à soutenir les actions tendant à améliorer les indicateurs liés à la santé sexuelle et reproductive des couches vulnérables de la population. Pendant ces assises, les chefs traditionnels se sont engagés à mener des actions de sensibilisations à l'endroit des populations sur l'importance de la scolarisation de la jeune fille ; à sensibiliser les hommes pour qu'ils puissent s'impliquer davantage dans les actions de la santé de la reproduction à l'exemple des écoles des maris et à contribuer aussi à la promotion de la pratique de la planification familiale.»



Remise officielle de la Déclaration de Niamey à la Représentante de l'UNFPA

Ce supplément vous est offert par le Fonds des Nations Unies pour la Population
428, Avenue du fleuve Niger, Plateau - Maison des Nations Unies
BP : 11207 - Niamey - Niger

Comité de rédaction

Monique Clesca
Moussa Abdou Saley
Dr Pascal Mariama
Issa Abdoul Razaou
Issa Saadou
Amadou Roufaï Chétima
Hassane Daouda
Inoussa Oumarou

